Le premier parchemin de Baan Dar

Le premier parchemin de Baan Dar

par Arkan,
Scribe de Daguefilante, 2E24

[Ce qui suit est la traduction du premier fragment d'une sŭrie de vŭlins trouvŭs dans trois urnes d'albastre enfermŭes a l'intŭrieur d'une grotte. Ils ont ŭtŭ dŭcouverts par un vagabond nomade quelque part sur les rives du lac Vread dans la province d'Elsweyr. Je ne peux pas me porter garant de leur authenticitŭ ou vŭracitŭ, ni les nier ; je peux seulement dire que ces parchemins EXISTENT, en l'ŭtat. Lisez et jugez par vous-mkme.]

Baan Dar, la lŭgende... voleur, sorcier, maotre de l'ombre, assassin impitoyable, vengeur immortel, sombre dieu, prince cambrioleur, cerveau d'infâmes complots. Toutes ces choses et plus sont le lŭgendaire Baan Dar, celui que l'on appelle le Dieu Bandit. Mais quelle est la vŭritŭ ?

Baan Dar, l'Homme, est bien plus simple et plus complexe. Je rŭdige ce conte, car je meurs lentement de vieillesse et d'une mortifiante blessure de fluche. Je n'arrive pas a savoir si la vŭritŭ diminuera ou ajoutera a la lŭgende qu'est Baan Dar, ni si Baan Dar voudrait que la vŭritŭ soit connue. Aussi, je laisserai ce conte cachŭ quand je m'en irai, et laisserai le Destin (qui a toujours ŭtŭ le vrai maotre et guide de Baan Dar) dŭcider.

J'ŭtais un enfant de douze saisons lorsque je rencontrai Baan Dar pour la premiure fois. Orphelin d'un raid d'esclavagistes pendant l'une des nombreuses guerres frontaliures entre les provinces. Vivant de mon esprit vif, de mes doigts agiles, et par la grâce de Dame Chance dans les ruelles de ma ville natale. Je venais juste de « soulager » d'une miche de pain et de

quelques petites pommes l'ŭtalage d'un vendeur de rue en bordure de la ville prus du mur extŭrieur, et m'ŭtais retirŭ dans une ruelle mal ŭclairŭe pour me rŭgaler de mon butin, lorsque j'ai ŭtŭ assailli par une bande plus ʁgŭe de ceux de mon espuce. La variŭtŭ plus vieille et plus fainŭante, celle qui ne s'adonne qu'au plus simple et au moins dangereux art de voler aux voleurs.

Ils ŭtaient cinq des terreurs a avoir dŭcidŭ qu'ils ŭtaient plus mŭritants de mon butin que moi, et ils m'ont rouŭ de coups avec des bʁtons jusqu'a me laisser a moitiŭ mort, en mɯme temps qu'ils me mordaient et riaient. Ŭtendu sur le sol, roulŭ en une boule aussi petite que possible, essayant de protŭger ma tɯte et mon bas-ventre, j'ai entendu une voix tranquille demander s'ils ne seraient pas « plus a leur place en descendant sur le quai et en piquant leur nourriture a vos frures les rats, ou aimeriez-vous essayer vos trucs sur un adversaire un peu plus a votre taille et a votre nombre ? »

Puisque mes « compagnons » ŭtaient devenus autrement occupŭs avec le nouvel arrivant et avaient pour un temps cessŭ de me cogner, de me donner des coups de pieds et de me gifler, j'ai levŭ les yeux pour voir une sombre silhouette de bottes, cape et armure de mailles appuyŭe contre le mur au bout de la ruelle.

Les autres, ŭtant ce qu'ils ŭtaient, prirent cela comme un dŭfi envers leur virilitŭ, et une proie facile au vu de leur supŭrioritŭ numŭrique avec la promesse d'argent du royaume comme rŭcompense supplŭmentaire (sans quoi la premiure partie aurait ŭtŭ ignorŭe). Le chef de ma bande de camarades suggŭra que l'ŭtranger aille sauter du quai mentionnŭ a moins qu'il ne souhaite me rejoindre ici quand ils en auraient fini avec leur repas du soir.

Ayant obtenu les gloussements et le courage de ses sous-fifres, il s'avanza alors avec un bʁton. Je ne suis pas tout a fait sʁr de ce qui suivit, mais en un court laps de temps, le chef des brutes ŭtait ŭtendu par terre avec une dague lancŭe dans le buste, brute numŭro deux avait perdu trois dents d'un coup de botte (je les ai toujours sur moi dans une pochette de cuir comme souvenir), et brute numŭro trois ŭtait neutralisŭ par son propre bʁton appliquŭ ŭnergiquement entre ses orteils (les deux plus gros !). Brutes numŭros quatre et cinq ont pensŭ a meilleure chose qu'un tel amusement et se sont enfuis rapidement vers des destinations inconnues.

Baan Dar me releva, me dŭpoussiŭra, et m'entraona dans une taverne proche ou nous avons partagŭ un repas et une chope. Je voulais le remercier de m'avoir sauvŭ la vie. Comment pourrais-je jamais payer ma dette, demandais-je ? Sa rŭponse fut courte, droit au but, et a guidŭ toutes mes actions dans la vie depuis...

« LA VRAIE MANIURE DE REMBOURSER UNE DETTE N'EST PAS DE LE FAIRE, MAIS DE LA TRANSMETTRE. »

Les choses n'avaient pas bien tournŭ pour moi concernant la santŭ, la richesse et le bien-ĸtre jusqu'a ce point dans ma vie, ow elles tomburent sur un changement soudain cette nuit-la. J'ai appris plus tard (parmi BEAUCOUP d'autres choses) que Baan Dar s'ŭtait pris d'un intŭrĸt direct et immŭdiat pour moi parce que ma situation lui rappelait beaucoup le mauvais dŭbut que sa propre vie avait pris, ainsi que les problumes qu'il avait dы affronter pour y survivre. Cette nuit-la, il m'a pris sous son aile comme une sorte d'apprenti. Il s'est assurŭ que j'apprenne l'art des armes et la discrŭtion, que j'apprenne a lire et a ŭcrire ! Il m'a pris avec lui dans ses voyages durant toute l'annŭe suivante. Je servais de messager, valet, porteur, guetteur, cuisinier, tant de choses. J'ai vu d'autres villes, d'autres citŭs, d'autres races, d'autres provinces, et j'ai ŭlargi ma vue et ma connaissance du monde loin au-dela de ce que j'aurais pu croire. Il m'enseigna a la fois la morale et la froide absence de pitiŭ, et quand et comment les appliquer chaque fois que l'ŭthique de la situation l'exigeait.

A la fin de l'annŭe, il m'a donnŭ une bonne dague, un cheval dŭcent, les trois dents, et m'a laissŭ (non, ordonnŭ) de suivre ma propre voie dans le monde a partir de ce jour, mais de me rappeler tout ce qui m'avait ŭtŭ donnŭ, et de tenter de transmettre un tel cadeau a un autre, ow et quand je trouverais le besoin et l'opportunitŭ. Ce que j'ai fait, plusieurs fois... comme je suppose qu'il l'a fait aussi, et comme j'espure que mes diffŭrents ŭluves l'ont fait aprus moi (et les leurs aussi).

Ainsi le lŭgendaire Baan Dar fut vu toujours et encore dans diffŭrents pays de notre monde, en de nombreuses fois simultanŭes dans les pŭriodes de besoin. Ainsi, la description est trus dure a obtenir et a suivre, car en vŭritŭ, il y a eu, et il continuera d'y avoir, beaucoup de Baan Dar diffŭrents dans le monde. La lezon la plus importante qu'il ne m'ait jamais apprise ŭtait que « pour que le Mal triomphe, il ne faut pas tant que de nombreux hommes agissent en mal, mais seulement qu'une seule personne ŭchoue a agir bien. » Nous espŭrons seulement que nos efforts combinŭs et assemblŭs eussent produit assez d'hommes et de femmes qui n'ŭchoueront pas a faire ce qui est juste, qu'importe les locaux, la morale, les lois, la religion, les convictions ou l'attrait de l'argent du royaume.

La lŭgende grandit toujours. La Sombre Lame Vengeresse sur les silencieuses Ailes de la Nuit. Le Saint Patron du Loup Solitaire. Les Mille Yeux et Oreilles, les Cent Bras irrespectueux du Temps ou de la Distance. Immortel, Maotre du Dŭguisement, Homme aux Mille Visages, Formes et Tailles, Doux, Tranchant, Jovial, Sŭvure. Tout le Mysture de « l'Homme Inconnu et

Immortel »... pas un simple homme ni dieu non plus, mais une file de graines semües sur la terre et parties grandir dans la forкt. Comment concilier cette vüritй avec les histoires de cruautй et les bandes de « Baan Dar » ou « Bandits »? Certains sont des voleurs jaloux qui prennent ce nom seulement pour l'aura de mysture et espurent se cacher dans son ombre. Les autres sont des histoires dйformües a l'inverse par ceux qui sont justement servis par Baan Dar, nullement entravйs par les dйtails des lois et usages. Certains sont des rйcidivistes йcartйs du vrai chemin par la tentation et retournant a leurs anciennes maniures. Nombreuses sont les choses auxquelles n'importe quel Baan Dar ne pourrait rйpondre, car d'autres ont agi sous le mкme nom. Certaines sont des histoires de poissonniures, inventйes de toutes piuces pour effrayer les enfants et les pousser a obйir. Certaines sont laissйes comme une partie du « Mysture » qui est a la fois la cape et le bouclier vers les desseins cachйs : un cas oщ la peur inspirйe par le conte sert a contourner le besoin des bras ou de l'action.

Mais, dans l'ensemble, le vrai Baan Dar est une chaone d'кtres qui ont appris a agir sur ce en quoi ils croient, et se tiennent pour porter le poids de l'action nйcessaire sur leurs propres йpaules.

Ne vous battez pas si vous pouvez йviter le sang ou la guerre, mais si vous devez faire la guerre, faites-la avec tout votre coeur et votre puissance. Restez-en aux menaces si les menaces suffisent ; mais ne faites jamais de menaces que vous seriez rйticent a mettre a exйcution si nйcessaire. Utilisez tous les arts a portйe de main. Mais gardez toujours le vrai but a l'esprit. Restez Grand, mais n'oubliez jamais comment vous incliner pour aider un autre.

[Note :
Le reste des parchemins sont des contes et rйcits des diffйrentes parties de la lйgende, certains tel que transmis de bardes en bardes, certains comme les histoires vraies sous-jacentes dans les ballades. Ces fragments doivent encore кtre traduits et dйbattus. Ce fragment, cependant, contient le noyau de la Rйvйlation et la vraie source des questions entourant la lйgende de Baan Dar. Qu'en dites-vous, Lecteur ? En ce qui me concerne, je ne sais pas... mais Dieu ou une chaone d'esprit liйs, sans rapport les uns avec les autres, comme expliquй ici... je sais que Baan Dar EST une force dans nos terres et dans nos vies, et qui apporte l'espoir a beaucoup qui en ont besoin, et la pause a beaucoup que je mйprise.]

Arkan, scribe de Daguefilante en l'an 2E24

Le premier parchemin de Baan Dar

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00490D
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00490D
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_BaanDar
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_BaanDar
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.